

les villages les plus isolés. Par exemple, en direction de Brison, de Nancy-sur-Cluses ou de La Forclaz, il est obligé d'abandonner son cheval pour suivre à pied les chemins escarpés, s'agrippant à la roche des mains et des pieds.

Dans l'esprit du Concile de Trente qui vient de se terminer, son cœur d'apôtre le pousse à aider ses prêtres à être fidèles à leur mission. Chaque année, il réunit un synode, ce qui lui permet de rédiger des notes, des ordonnances qui apporteront dans tout le diocèse un renouveau de foi et de vie chrétienne. Il suit aussi de près la vie des moines et des moniales dans de nombreux monastères pour que la vie consacrée soit davantage témoignage de fidélité à l'amour de Dieu.

D'Annecy, la pensée de François de Sales s'en va vers chaque monastère, paroisse, ville, villette ou hameau. Chacun où qu'il soit, se sait présent au cœur de ce merveilleux pasteur d'âmes.

Le Co-Fondateur de l'Ordre de la Visitation

Malgré un emploi du temps très chargé au service de son diocèse, il trouve le moyen de répondre à de nombreux appels dans diverses villes de France, y compris à la cour du roi, à Paris.

A l'occasion d'un carême prêché à Dijon, il rencontre la Baronne de Chantal, jeune veuve de vingt-huit ans avec quatre enfants en bas âge. C'est là qu'est née l'une des plus hautes amitiés que relate l'histoire de la spiritualité chrétienne.

Pendant six ans François de Sales sera le guide spirituel de Jeanne de Chantal l'aidant à répondre avant tout à sa vocation de mère de famille et d'éducatrice de ses enfants. Tous les deux, avec un équilibre humain remarquable chercheront comment organiser au mieux le soutien et l'avenir des enfants.

Après mûres réflexions, elle pourra tout quitter pour venir à Annecy poser les fondements d'un ordre nouveau adapté aux besoins de l'époque.

François de Sales a accueilli Jeanne de Chantal à La Galerie (actuellement Couvent des Soeurs de Saint Joseph) avec deux de ses compagnes, le 6 juin 1610. L'arbre de la Visitation planté ce jour-là n'a cessé de se ramifier à travers le monde entier. On dénombre, aujourd'hui, quelque cent soixante-dix monastères et environ quatre mille moniales dont quatre cent cinquante en formation.

A l'origine de nombreux Instituts et Groupes Divers

De son vivant, François de Sales, avec Jeanne de Chantal, n'a fondé que l'ordre de la Visitation. Il projetait de fonder un ordre masculin, mais sa mort prématurée (à 55 ans en 1622) ne le lui a pas permis.

Au dix-neuvième siècle, vont naître plusieurs congrégations religieuses : Missionnaires de Saint François de Sales et Sœurs de la Croix de Chavanod, Oblates et Oblats de Saint François de Sales, Salésiens et Salésiennes de Don Bosco. D'autres Congrégations s'inspirent de son esprit. De nombreux groupes de prêtres et associations de laïcs se veulent filles et fils spirituels de Saint François. Tous s'inspirent de la vie et des écrits du modèle de sainteté et d'activités missionnaires.

Le Docteur de l'Eglise

En 1877, François de Sales est proclamé Docteur de l'Eglise. Il a marqué l'histoire de son temps et des siècles suivants. Il a marqué la littérature française : l'Académie Florimontane qu'il a fondé avec le Président Favre servira de modèle à l'Académie Française.

Il a marqué l'histoire de l'Eglise, par sa prédication et ses écrits. Au milieu d'une activité intense, quand a-t-il trouvé le temps d'écrire les vingt six volumes publiés par les soins des Visitandines d'Annecy, à la fin du siècle dernier ?

Son oeuvre la plus célèbre est l'Introduction à la vie dévote, réimprimée plus de quarante fois du vivant de son auteur et traduite dans les principales langues du monde entier. C'est, aujourd'hui, le livre le plus lu, après la Bible. Pourquoi un tel succès ? François de Sales, dans un style imagé, très près de la nature et de la vie des hommes, donne la raison d'un optimisme basé sur une foi toute simple : nous sommes aimés de Dieu, maternellement Père, et nous sommes tous appelés à être des saints.

Il a écrit aussi le Traité de l'Amour de Dieu, exposé plus philosophique s'adressant, selon son expression aux âmes avancés en dévotion. Les Entretiens, d'un tout autre genre, relatent les échanges, les conversations toutes simples avec les premières Visitandines. Il faut citer aussi les nombreux sermons, les innombrables lettres, sans oublier les Controverses qui reprennent les feuilles volantes qu'il distribuait en Chablais.

Ce survol rapide de la vie, des activités, des oeuvres de notre grand saint voulait montrer qu'il a répondu aux besoins des hommes et des femmes de son temps. Il peut répondre encore aux appels et aux besoins de notre époque.

François de Sales, un HOMME de notre temps ?

Par sa vie, son action, ses écrits, François de Sales a beaucoup de choses à nous dire aujourd'hui.

Il a vécu à la fin du seizième siècle et au début du dix-septième. Son temps était bien différent du nôtre. Ce temps nous semble lointain, étranger sous bien des aspects. C'est pourquoi nous n'avons pas à le copier, à le mimer en quelque sorte, à adopter son style de vie. Mais nous avons à connaître et à suivre toujours plus ce qui a inspiré sa vie, ce qui a guidé son action d'apôtre, ce qu'il a proposé comme chemin de sainteté. C'est cela qui en fait un saint toujours actuel, capable de nous parler pour vous dire des choses capitales.

Trois aspects, parmi bien d'autres, de cet homme, de ce chrétien, de cet évêque exceptionnel font qu'il est toujours actuel.

L'Homme de la Culture

En premier lieu il a été un homme de son temps. Comme notre époque, son époque a été un temps de changement de culture, de bouleversement social et religieux. On entrait dans la période qu'on appelle moderne, caractérisée par le sens de l'homme individuel et de sa liberté, par l'apparition d'une nouvelle culture, la culture humaniste, par des ruptures au sein du monde chrétien à cause de la Réforme Protestante, par les premières découvertes scientifiques et l'exploration de nouvelles régions du monde.

Saint François de Sales n'a pas refusé ni renié son temps. Il y est entré à plein. Il a eu conscience qu'être chrétien ne l'obligeait pas à être dans une attitude de défense. Pour ne prendre qu'un exemple, il a su parfaitement faire sienne la nouvelle culture humaine qui était en train de naître. Cette culture n'était pas la culture technique que nous connaissons, mais la culture juridique et littéraire.

Il a su tellement faire sienne cette culture qu'il en est devenu un des plus brillants représentants et un de ses plus actifs promoteurs. Même les non chrétiens de notre époque lui reconnaissent cette grandeur.

En lui il n'y a pas eu d'opposition entre l'homme et le chrétien. Il a été un homme chrétien au sens fort du terme. Il a fait en lui